

16

Programme squatteur: Dominique Petitgand

6, 7, 8 novembre 2009, pendant les heures d'ouverture de l'exposition

Production pour l'exposition, Courtesy galerie gb agency, Paris

«Érudition Concrète», dont cette exposition est la première étape, est l'occasion de développer un programme appelé «Squatteur», qui consiste à inviter un artiste sur un temps limité à investir le Plateau comme il l'entend pendant le temps de l'exposition. Il ne s'agit pas pour l'artiste invité de venir «gêner» ou déranger, ni de s'insérer thématiquement ou esthétiquement dans l'existant mais simplement de prendre possession d'un espace avec la contrainte d'une exposition déjà installée.

Le premier invité, Dominique Petitgand, interviendra pendant 3 jours avec une installation sonore spécifique, qui n'entre pas dans le cadre thématique de l'exposition, mais cohabitera néanmoins avec la plupart de ses œuvres. Les pièces sonores de l'artiste s'appuient sur des modes syncopés d'apparitions de la parole, faisant alterner voix, silences, hésitations, sons et musiques... Successivement concrets et abstraits, banals et fantastiques, oniriques et tragiques, ses montages révèlent l'existence de thèmes universels au cœur du quotidien.

«À l'invitation de Guillaume Désanges, je réalise une installation sonore de trois jours pour Le Plateau. Installation spécifique et geste rapide,



Ci-dessus
Dominique Petitgand
Quelqu'un est tombé
installation sonore pour

6 haut-parleurs
1993/2009
Vue partielle de
l'exposition *Quelqu'un*

est tombé, Abbaye de
Maubuisson,
Saint-Ouen-
l'Aumône, 2009.

© photo Catherine
Brossais — Conseil
général du Val d'Oise

je prends en compte l'espace dans son entier et je me force à ne pas m'occuper de l'exposition en cours (c'est le principe squat). Mon installation est néanmoins en relation avec le lieu, avec la nature, la configuration et l'acoustique de chaque espace. Elle se construit sur les possibilités et les contraintes propres à la proposition et au lieu, mais aussi sur mes envies, mes intuitions et mes résistances.

Principalement, je peux dire que je mets en perspective une voix (des phrases entrecoupées de silences — ligne brisée) et des sons indéterminés (concrets ou musicaux). La voix, diffusée sur un haut-parleur posé sur un socle

à hauteur d'oreille, est un point localisé dans l'espace, duquel on se rapproche ou s'éloigne, autour duquel on tourne, alors que les autres sons, diffusés, eux, sur plusieurs haut-parleurs, posés au sol, sur les murs ou en hauteur, délimitent un champ, une étendue réverbérée qui nous environne. Un récit se déploie et se dévoile couche par couche. L'installation pousse au déplacement, propose plusieurs points d'écoute et révèle les distances. Elle articule proche et lointain, centre et périphérie, partie et tout.»

Dominique Petitgand